

ce vêtement ; et s'il est vrai que quelques peuples anciens ont eu des instruments de sonnerie, il est vrai aussi qu'on ne voit figurer dans leur nombre aucune des tribus où l'on a trouvé la racine du mot *cloche*, à part les tribus romaines. Les idiomes parlés par les Hébreux et les Egyptiens n'ont rien donné au français, et d'ailleurs le latin traduit le nom de leur instrument par *tintinnabulum* qui ne l'a pas enrichi non plus. Notre mot *cloche* ne vient pas du *thabal* des Arabes, ni du *cymbalum* ou du *tympanum* des Grecs et des Romains. Nous connaissons, au reste, la forme de ces trois derniers : elle est loin d'affecter celle d'une cloche. Le *tintinnabulum* des Romains ? D'abord, sa forme nous est tout simplement encore à l'état de problème, malgré de plausibles hypothèses ; et ensuite, étant admis, si on le veut, qu'il ait eu la forme d'une cloche, comment en serait-on venu à faire *cloche* de *tintinnabulum* ?

Il est impossible d'affirmer qu'aucun instrument de sonnerie a eu la forme de nos cloches avant l'époque qu'on a appelée « l'époque de la naissance des cloches, » le VI<sup>e</sup> siècle : s'il en est qui disent le V<sup>e</sup>, il en est aussi qui disent le VII<sup>e</sup>. Mais alors, toutefois, c'est *campana* qu'on a appelé les cloches naissantes, lorsqu'on les suspendait pour les sonner ; et lorsqu'elles étaient destinées à être tenues à la main, on leur a attribué le nom de *noxe*. On ne leur voit paraître le nom de *cloche* que cinq ou six cents ans plus tard, et encore faut-il avancer dans le XIII<sup>e</sup> siècle pour le leur voir écrit couramment.

Quand on a commencé d'écrire hardiment *cloche* et *cloque* pour désigner l'objet en métal, on l'écrivait encore également pour l'objet en étoffe, et on a continué de le faire encore une couple de cents ans. XIII<sup>e</sup> siècle : « Pour la pourière (poussière) ils avaient *cloques* fourees de vermens ; Les *cloche* (*sic*) de la ville hautement sonnerent. » XIV<sup>e</sup> siècle : « Quand le bourgeois oïrent la choze deviser, la *cloque* de la ville ont foict tantost sonner. » XVe siècle : « Venez à moi Lyriope : je vous osteray la *cloche* que vous avez vestue, et vous serviray. » Aujourd'hui l'écriture a laissé le vocable à l'objet de métal, mais la langue populaire n'en a pas fait autant et le paysan se revêt encore de sa *cloche* d'étoffe. Ici, on ne connaît guère que la forme picarde *cloque* dans ce sens. Le vêtement varie maintenant presque à l'infini dans sa forme, et une foule de noms servent à le